

Changements dans les systèmes de production ovine et caprine de valorisation de la diversité. Résultats de l'observatoire des systèmes de production ovine et caprine

Dubeuf J.-P., Rubino R., Choisis J.P., Toussaint G.-C., Boutonnet J.P., Falagán A., Oregi L., Ligios S., Pacheco F., Rochon J.J.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Production systems and product quality in sheep and goats

Zaragoza : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46

2001
pages 45-54

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=1600111>

To cite this article / Pour citer cet article

Dubeuf J.-P., Rubino R., Choisis J.P., Toussaint G.-C., Boutonnet J.P., Falagán A., Oregi L., Ligios S., Pacheco F., Rochon J.J. **Changements dans les systèmes de production ovine et caprine de valorisation de la diversité. Résultats de l'observatoire des systèmes de production ovine et caprine.** In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Production systems and product quality in sheep and goats* . Zaragoza : CIHEAM, 2001. p. 45-54 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 46)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Changements dans les systèmes de production ovine et caprine et valorisation de la diversité. Résultats de l'observatoire des systèmes de production ovine et caprine

J.-P. Dubeuf*

Observatoire animé avec R. Rubino**, J-Ph. Choisis**, G.Cl. Toussaint***,
J-P. Boutonnet****, A. Falagan*****, L. Oregi*****, S. Ligios*****,
F. Pacheco***** et J-J. Rochon*****

*CIRVAL, BP 5, 20250 Corte, France, dubeuf@cirval.asso.fr

**ISZ, Via Appia, BP 5, 80505 Bella, Italie

***INRA-LRDE, 20250 Corte, France

****153, Avenue du Colonel Fabien, 93320 Romainville, France

*****INRA-ESR, 34060 Montpellier Cedex, France

*****CRIA, Apartado oficial, 30150 La Alberca, Murcia, Espagne

*****NEIKER, Granja modelo, Arkaute, BP46, 01080, Vitoria, Espagne

*****IZCS, 07040 Olmedo, Italie

*****DRAEDM, Divisão de Produção Animal, Quinta do Pinhó, 4800-875 S. Torcato, Portugal

*****Laboratoire d'Agro-Ressources Méditerranéennes, Université de Perpignan,
66860 Perpignan cedex, France

RESUME – Nous étudions les perspectives d'évolution des systèmes laitiers ovins et caprins. Dans ce but, le sous-réseau FAO/CIHEAM sur les systèmes de production ovine et caprine a mis en place un Observatoire. Nous rassemblons et mettons en forme des données comparables sur le fonctionnement des systèmes euro-méditerranéens. Ces données sont expertisées et reliées avec des informations sur la valorisation des produits et la situation des filières. Le mode de commercialisation et le niveau de rémunération du lait, la taille et la productivité des troupeaux, les pratiques d'alimentation différencient fortement les systèmes qui sont liés à des produits très spécifiques. Ces résultats montrent que la pérennité des différents systèmes dépend pour une large part de la capacité des opérateurs à préserver l'image d'une activité naturelle, typique et patrimoniale. Pour être en mesure d'améliorer cette capacité prospective, l'Observatoire doit être élargi à un plus grand nombre de régions. La création d'un réseau de références euro-méditerranéen est suggérée. La connaissance de l'organisation des structures professionnelles et techniques permettrait aussi de mieux anticiper et d'orienter ces évolutions.

Mots-clés : Information, systèmes d'élevage, services de développement, ovin, caprin, transfert de technologie, réseau, statistiques, région méditerranéenne.

SUMMARY – "Changes in sheep and goat production systems and development of biodiversity. Results of the observatory of sheep and goat production systems". This text studies the changes and outlook in dairy sheep and goat systems. The FAO/CIHEAM sub-network on sheep and goat production systems set up an Observatory with this objective. Comparative data on the functioning of European Production Systems are collected and valorised. They are assessed and linked to information on valorisation of products and the situation of the sector. The production systems involving very specific products are strongly differentiated by factors such as the marketing and payment of milk, the size and yield of flocks, and the feeding practices. These results show that the future of each system will be mainly subordinated to the ability of operators to preserve a strong natural, typical, patrimonial image. To improve its prospective function, the Observatory has to enlarge its survey to other regions and systems. The creation of a European Mediterranean network of reference farms is suggested. By investigations on the dynamics in Professional Organisation and Extension Services, it will be possible to anticipate more accurately these changes.

Key words: Sheep, goats, dairy products, meat, information systems, development, production systems, sustainability, network, statistics, Mediterranean region.

Introduction

Depuis des siècles, l'élevage des petits ruminants est une activité minoritaire dans la plupart des

régions où il est implanté (Boyazoglu, 1989). Il était généralement fondé sur l'utilisation conjointe de parcours d'estive, de zones fourragères de plaine et de sous-produits de l'agriculture (Talamucci and Chaulet, 1989; Flamant and Cocks, 1989). Ces systèmes étaient à l'origine de produits (fromages) et de savoir-faire spécifiques (Boyazoglu, 1997). Avec l'exigence de compétitivité l'élevage des ovins et des caprins laitiers s'est repositionné dans les régions où l'intensification était possible alors qu'elle disparaît progressivement ou se marginalise dans des régions à plus faible potentiel naturel ; elle connaît même un réel dynamisme autour du modèle intensif de production (Boutonnet, 1990; El Aïch *et al.*, 1994) ce qui tend vers un appauvrissement de la diversité des systèmes de production.

Les nouvelles fonctions, territoriales et environnementales aujourd'hui attribuées à l'agriculture induisent de nouveaux modèles techniques (Bonnemaire et Landais, 1996). Ces nouvelles logiques de production constituent une opportunité pour le maintien d'une activité ovine et caprine à forte valeur ajoutée.

Pour anticiper l'évolution de ces systèmes, le sous-réseau FAO/CIHEAM de recherches coopératives sur les systèmes de production ovine et caprine a créé et fait vivre un Observatoire. Il s'agit d'un dispositif de rassemblement, de mise en forme et d'expertise des éléments utiles pour que les opérateurs économiques puissent construire des stratégies autour de compromis entre les choix possibles, les évolutions probables et les orientations souhaitables (Dubeuf *et al.*, 1999). L'Observatoire doit ainsi renforcer les fonctions d'Intelligence économique au sens défini par Levet (1996) et Rouach (1996) dans les secteurs de l'élevage.

Ce texte a pour objectif d'étudier les perspectives d'évolution et de pérennité de l'élevage ovin et caprin en relation avec les conditions de maintien de la diversité des systèmes de production. Il concerne la zone euroméditerranéenne et plus précisément les systèmes laitiers.

La discussion porte sur les hypothèses d'évolution des systèmes de production formulées par les résultats. Des prolongements et approfondissements sont alors proposés pour améliorer la capacité prospective de l'Observatoire.

Méthodologie

Fonctionnement de l'Observatoire

L'activité du sous-réseau FAO/CIHEAM consiste au départ à mettre en commun les travaux de ces membres, principalement des zootechniciens. Des publications et des synthèses sont réalisées dans le cadre de séminaires thématiques au cours desquels les connaissances nouvelles sont confrontées et discutées. Cette démarche permet d'identifier les différents systèmes, d'acquérir une meilleure connaissance du fonctionnement et des dynamiques des dits systèmes.

Un groupe de travail d'une dizaine de personnes s'est constitué pour coordonner l'activité de l'Observatoire au sein duquel les fonctions d'animation ont été définies. Ainsi, la recherche des données disponibles, leur mise en forme et la coordination des analyses ont été confiées au CIRVAL¹.

Avec des objectifs prospectifs, il serait nécessaire de disposer de données mesurables, régulières et comparables sur des séries pluriannuelles. Pour organiser les données, Vallerand (1995) propose la constitution d'une matrice de paramétrage qui puisse intégrer la combinaison des ressources (prix des intrants), la combinaison des produits (volume produit par élevage et par travailleur, prix des produits à différents stades), l'organisation des filières les relations avec les opérateurs, les pratiques et les techniques utilisées.

Mais il n'existe pas actuellement de statistiques précises qui prennent en compte spécifiquement les systèmes de production ovine et caprine. En effet chaque système a une faible représentativité dans chaque région et les données disponibles restent très partielles. De plus l'absence de standards communs pour le choix et la définition des indicateurs, la grande hétérogénéité dans la qualité des

¹Centre International de Ressources pour la Valorisation de l'information dans les filières laitières des petits ruminants.

données rendent difficile l'utilisation immédiate de cette matrice. Enfin, les moyens financiers disponibles ne permettent évidemment pas l'organisation concertée d'une collecte de données standardisées avec une dimension inter-régionale.

Pour contourner cette difficulté, nous avons choisi de rassembler et de mettre en forme de manière harmonisée, les informations disponibles. Chaque système de production est ensuite analysé en termes d'atouts et de contraintes. Il est positionné par rapport à la situation de la filière et du bassin de production.

Traitement des données

La démarche repose sur le traitement simultané des données existantes identifiées dans les différentes régions. Il s'agit des statistiques régionales, des données produites par les professionnels, de rapports de stages ou de références produites par les services de développement. Les réseaux de références technico-économiques sont à cet égard une source d'informations précieuses mais leur implantation paraît insuffisante pour couvrir l'ensemble de la zone méditerranéenne.

Compte tenu des contraintes ci dessus, un processus par étapes a été retenu.

Disposer d'une base de discussion commune est nécessaire. Dans ce but, un recueil d'indicateurs du fonctionnement des systèmes de production ovine et caprine et de leur évolution est réalisé. Il propose des définitions d'indicateurs claires utilisables dans plusieurs pays et dans plusieurs langues (Toussaint *et al.*, 1999) qui facilitent la comparaison des données traitées.

Dans un premier temps, les systèmes laitiers des pays euroméditerranéens (Espagne, France, Grèce, Italie, Portugal) sont comparés. Compte tenu de la grande diversité des situations rencontrées, et de l'évolution rapide des conditions socio-économiques, la nécessité d'éclaircir les perspectives d'évolution de ces systèmes au regard des enjeux sociaux et territoriaux est un objet de questionnement particulièrement présent dans ces régions.

Les informations sont rassemblées dans une base de données dans laquelle une harmonisation des critères de comparaison utilisés est recherchée. Une première entrée concerne le fonctionnement des systèmes de production et leurs performances technico-économiques, la seconde, les filières et la valorisation des produits.

Les atouts et contraintes des différents systèmes sont analysés grâce à une mise en relation comparée des indicateurs.

Les premiers résultats (groupe d'animation de l'Observatoire des systèmes de production, 1999) ont été organisés comme suit :

(i) Données comparées sur l'organisation, le fonctionnement et les performances technico-économiques des systèmes de production.

(ii) Rassemblement de données générales sur les produits (quantités produites et prix des produits laitiers en liaison avec les politiques de paiement du lait à la qualité).

(iii) Données régionales sur les bassins de production.

(iv) Analyse des résultats appuyés à dire d'experts par les membres du groupe de travail l'Observatoire et complétées par des références bibliographiques.

8 systèmes ovins et 7 systèmes caprins sont comparés (Tableau 1) dans 9 régions euroméditerranéennes (Fig. 1). Les indicateurs structurels et de performances technico-économiques précisent le constat d'une grande diversité entre les différents systèmes.

Tableau 1. Quelques indicateurs technico-économiques comparés des systèmes de production (moyenne ou cas-type)

Système [†]	Mères présentes	Lait/mère présente (l)	Lait total (l)	Prix ^{††} unitaire par jeune (E)	Concentrés (g/litre)	Marge brute/litre (E/l)	Marge brute/UTA ^{†††}	Disponibilité nette/UTA
Ovins								
EOPV	501	48	23870	-	1500	1.1	24591	15166
EOFN	324	72	23373	-	2197	1,5	35059	15340
IOS	301	202	62874	27.6*	600	0,6	20554	12625
IOSPI	600	190	95000	27,6*	473	0,71	31950	18800
IOSCI	180	170	25500	27.6*	352	0.73	18615	9400
IOFB	144	95	14400	81*	868	0.97	-	2217
FCOL	210	102	17736	33.5*	1100	1.31	20479	13546
FCOF	230	113	21207	33,5*	700	-	-	34701
Caprins								
FCFP	100	700	70000	10.8**	360	.36	-	-
FCFPHS	43	750	32750	10.65**	333	0.92	29597	-
FCFPH	45	600	27000	10,65**	380	1,18	31845	-
FCFPP	50/90	575/280	28750/25200	10,65**	340/350	0,98/1,06	28256/26809	-
FCP	160	732	118221	5.96**	411	.32	29861	-
PCLM	85	346	29444	39.9***	139	.32	9332	7881
ECM	183	400	73400	34.22***	129	.46	25949	-

[†]EOPV : Espagne, ovin fromager, Pays basque, Neiker Vittoria ; EOFN : Espagne, ovin fromager fermier, Navarre, ITGV Pamplona ; IOS : Italie, ovin lait, Sardaigne, prix du lait 1998 : 0,7 Euros/litre enquête IZCS, ARA, CIRVAL ; IOSPI : Italie, ovin lait, Sardaigne, plaine, prix du lait 1998 : 0,7 Euros/litre, Simulation Furesi ; IOSCI : Italie, ovin lait, Sardaigne, colline, prix du lait 1998 : 0,7 Euros/litre, Simulation Furesi ; IOFB : Italie, ovin caprin fromager, Basilicate enquête IZCS, ARA, CIRVAL ; FCOL : France, ovin lait, Corse, enquête CA2A, CIRVAL ; FCOF : France, ovin fermier, Corse, enquête CA2A, CIRVAL ; FCLP : France, caprin lait, Provence, réseaux de référence ; FCFPHS : France, caprin fromager, Provence, hors sols, réseaux de référence ; FCFPH : France, caprins fromager, Provence, herbager, réseaux de référence ; FCFPP : France, caprin fromager, Provence, pastoral, réseaux de référence ; FCP : France, caprins lait, Poitou, Optichèvre, BTPL ; PCLM : Portugal, caprin lait, Minho, DRAEDM ; ECM : Espagne, caprin lait, Murcia, CIDA

^{††}Agneau sevré non engraisé ; ^{†††}Chevreau 8 jours ; ^{***}Chevreau sevré.

^{†††}Unités Travail Année.



Fig. 1. Carte de localisation des systèmes de production observés.

Résultats

Diversité des systèmes de production ovine et caprine ; identification des atouts et des contraintes

Transformateurs fermiers et livreurs de lait

Le mode de commercialisation du lait est un facteur essentiel de discrimination dans l'organisation

des systèmes. Les transformateurs fromagers fermiers concentrent l'ensemble des métiers d'une filière : élevage, production, transformation fromagère, commercialisation. Les systèmes fermiers sont présents dans de nombreuses régions en production ovine (IOFB, EOFN, FCOF) comme en production caprine (FCFPHS, FCFPH, FCFPP, PCLM, etc.). Ils permettent une maîtrise de la valeur ajoutée du produit par l'éleveur et peuvent être associés à d'autres activités comme l'agrotourisme. L'éleveur peut obtenir des valorisations élevées pour ces produits (fromages, agneaux/chevreaux) sur des circuits courts de proximité. De telles formes de production permettent l'existence d'élevages laitiers là où la faible densité laitière rend difficile l'organisation de circuits de collecte de lait vers une fromagerie (Provence par exemple).

Mais la transformation fermière implique aujourd'hui des investissements lourds pour des petites unités. Ces équipements sont rendus nécessaires par l'application des directives européennes en matière d'hygiène des produits (Directive UE 92/46).

Des compétences très variées avec une technicité de plus en plus élevée sont nécessaires. Malgré des marges brutes unitaires élevées, la productivité du travail (exprimée par la marge brute/UTA ou la disponibilité nette/UTA) n'est pas significativement plus élevée que pour les éleveurs livreurs de lait. Or les conditions de travail, difficiles, peuvent détourner les éleveurs de cette orientation. Les transformateurs fermiers sont par ailleurs confrontés aux difficultés de commercialisation des produits vendus en dehors de leur région de production. L'accès aux circuits longs nécessite des volumes minima et une régularité dans l'approvisionnement des clients.

Les éleveurs livreurs de lait interviennent exclusivement au niveau de l'élevage, la conduite du troupeau et la traite. *Il existe une forte différenciation des prix du lait* (Tableau 2) et du fromage (Tableau 3) entre les bassins. Elle rend compte conjointement de la diversité des rapports de force entre les laiteries et leurs apporteurs, et de l'hétérogénéité des conditions de valorisation commerciale du lait. Les éleveurs sont donc largement dépendants des stratégies des acheteurs de lait qu'ils ne maîtrisent pas. Face au besoin d'amélioration de la compétitivité et de maîtrise des coûts de production, la recherche des gains de productivité peut accélérer l'accroissement de la taille des troupeaux et une relocalisation vers les régions de plaine plus favorisées. La comparaison des résultats économiques des élevages de plaine et de colline en Sardaigne, présentées dans le Tableau 1, illustrent cette tendance.

La taille et la productivité des troupeaux

Le lait commercialisé par mère présente est un indicateur du niveau de productivité laitière très discriminant : pour les systèmes présentés, il varie de 48 à 202 l/brebis/an pour les ovins et de 280 à 700 litres/chèvre/an pour les caprins. Cette productivité a une forte incidence sur les volumes produits par élevage en relation avec la taille des troupeaux et la main d'œuvre disponible (14400 l à 118 000 l). Elle explique pour une part importante les résultats économiques de l'élevage. La capacité de valorisation des jeunes est également très diverse (de 6 à 40 Euros par animal vendu). Cette valorisation est liée aux habitudes locales et traditionnelles de consommation alors que la part des animaux de réformes et de la laine ou de la peau est, dans tous les cas, très faible.

Le système d'alimentation et la part des concentrés dans la ration

L'indicateur principal retenu pour comparer les systèmes d'alimentation est la quantité de concentré distribué au troupeau par litre de lait.

Dans tous les systèmes, des aliments concentrés sont distribués pour l'alimentation du troupeau. La quantité distribuée varie de 350 g à 2197 g par litre de lait de brebis et de 130 g à 410 g par litre de lait de chèvre. La quantité de concentrés distribuée n'explique pas les différences économiques entre les systèmes et la variabilité intra-système est probablement plus élevée.

La plupart des systèmes utilisent les ressources pastorales de l'exploitation. La part réelle de ces ressources fourragères dans la couverture des besoins alimentaire du troupeau est également très variable. Les quantités élevées de concentrés dans plusieurs systèmes témoignent que l'importance des fourrages (et en particulier du pâturage) est quelquefois très faible. Cette tendance peut être de nature à découpler l'élevage de son lien territorial, essentiel pour les produits typiques.

Tableau 2. Le prix moyen du lait de chèvre et de brebis collecté en Europe

Région (Pays)	Taux moyen (g/litre)	Prix/litre (E/litre)	Prix/g MSU (E/g)	Année	Source
<i>Lait de vache (Europe du nord)</i>	70	0,305	0,00435	1998	<i>Prix moyen sources diverses</i>
Lait de chèvre					
Murcia-Andalucia (E)	80	0,45	0,00567	1998	CIDA/FELE
Corse (F)	90	0,686	0,0076	1997	SRS et DDA
PoitouCharentes (F)	63	0,454	0,0072	1997	DRAF
Sud-Ouest (F)	63	0,447	0,0071	1998	GEB "filiales"
Centre-Ouest (F)	63	0,457	0,0072	1998	GEB "filiales"
Centre et S.E. (F)	63	0,597	0,0094	1998	GEB "filiales"
P. moyen nat. (F)	63	0,49	0,0075	1998	GEB "filiales"
Grèce	90	0,341-0,53	0,0038-0,0058	1998	Min. Agric.
Basilicate Puglia (I)	90	0,454	0,005	1998	S. di Sviluppo
Algarve (P)	80	0,224/290	0,0028/0,0034	1998	DRA - In loco
Minho (P)	80	0,399	0,0050	1998/1999	DRAEDM
Lait de brebis					
Extrémadura (E)	140	0,853	0,0061	1998	CTA Badajoz/Coop de Castuerra
Pais vasco (E)	117	0,72	0,0062	1997	NEIKER
Corse (F)	130	0,95	0,00732	1998	DDA et ILOCC
Roquefort (F)	123	0,81	0,0066	1998	Confédération†
Grèce	120	0,649 à 0,737	0,0054/0,0061	1998	Min. Agriculture
Sardaigne (I)	125	0,594	0,0049	1997	R. Furesi in Caseus
Basilicate/Puglia (I)	125	0,795	0,0064	1998	R. Rubino
Portugal	140	0,898 à 1,247	0,00638 /0,00888	1998	ANPQT

†Confédération Générale des Producteurs de Lait de Brebis et des Industriels de Roquefort.

Tableau 3. Le prix moyen du fromage au lait de brebis ou de chèvre collecté en Europe†. Prix départ (d) ou à la consommation (c)

Région (Pays)	Fromage	Prix/kg (E/kg)	Année	Source
Extrémadura (E)	Serena	9,5	1998	CTA Badajoz d
Pais vasco (E)	Idiazabal	9,5/11,4	1998	C. regulador d
P. moyen France	Chèvre	10,6	1997	CNIEL c
Grèce	Brebis	6,41	1995	Min agric. d
Grèce	Feta	4,82	1995	Min agric. d
Sardaigne (I)	P. Romano	4,02/4,28	1997	Marchés italiens d'export
Basilicate (I)	P. di Filiano	8,39	1999	Amato d
Portugal	Chèvre	2,7 frais/7,5 affiné	1998	EE PA/Pujol/DRAALG- d
Portugal	Brebis	12/20	1993/1998	ANPQT/Gulbenkian c -d

†Les rendements fromagers sont différents selon les produits.

Des systèmes de production attachés à des valorisations très spécifiques

La valorisation des laits de brebis et de chèvre est toujours supérieure aux filières industrielles "lait de vache". Elle est donc centrale pour l'évolution des systèmes de production. La quasi-totalité de la production est transformée en fromage (Tableaux 4 et 5) dont la commercialisation conditionne la valeur ajoutée de la production laitière. On constate qu'il n'existe pas a priori de relation simple entre le fait de disposer d'un signe de qualité comme une Appellation d'Origine Protégée (AOP) et une valorisation élevée du produit.

Tableau 4. La production de lait de brebis et de chèvre

Pays	Lait produit (millions l) dont collecté/fermier	Année	Source
Espagne	615	1997	Ministère de l'Agriculture
Brebis	275		
Chèvre	340		
France	717	1996/97	CNIEL
Brebis	237 [†] 223/14,5		
Chèvre	480 324/156		
Grèce	1100	1995	Min. Agriculture
Brebis	706/393		
Chèvre	650		
Italie	684	1998	Assolatte
Brebis ^{††}	593		
Chèvre	90		
Portugal	146	1994	FAO
Brebis	101		
Chèvre	45		
Total 5 pays	3262		

[†]Dont 171,6 dans le rayon de Roquefort.

^{††}Dont Sardaigne 307.

Les fromages ovins caprins sont pour une large part des produits typiques (bénéficiant ou non d'un signe de qualité) et les produits d'innovation ne sont qu'une faible partie de la production.

Ils concernent à la fois des filières bien structurées, aux volumes importants et en prise avec le monde industriel (filière caprine française, rayon de Roquefort, Sardaigne, etc.) et des filières de petite taille, souvent faiblement organisées. Celles-ci ont des difficultés pour développer leur marché à l'extérieur de leur région d'origine (Corse, Portugal, Basilicate, Calabre, Sicile, plusieurs régions grecques). Toutes les situations intermédiaires existent par ailleurs (Murcia-Andalousie, Pays basque, Navarre, Extremadura, Provence, etc.)

La spécificité de chaque produit ovin caprin contribue largement à sa valorisation. Mais les chiffres montrent aussi que la supériorité de la valeur ajoutée doit être en permanence défendue par la promotion de la différence qu'elle procure au consommateur. Si on se réfère à la demande de sécurité hygiénique et sanitaire pour le consommateur, les produits ovins caprins peuvent au contraire être même perçus négativement. En effet, un inventaire des systèmes de contrôle et de paiement du lait en fonction de leur qualité bactériologique ou biochimique a été réalisé. Cet inventaire montre que la mise en place du contrôle de la qualité du lait est beaucoup moins généralisée que pour le lait de vache avec une faible structuration interprofessionnelle pour la gérer (groupe d'animation de l'Observatoire des systèmes de production, 1999). Dans les filières industrielles, confrontées plus directement au marché laitier mondial, on constate aussi une baisse

régulière des prix du lait de brebis et de chèvre en monnaie constante – Sardaigne, Roquefort, Filière caprine française, etc. (idem). Ce résultat est en accord avec les données précises de Paoli (1997) qui montrent les fluctuations parallèles des cours du lait de brebis en Sardaigne avec ceux du lait de vache.

Tableau 5. La production de fromage au lait de brebis et de chèvre

Pays	Fromages (t) dont DOP [†]	Année	Source
Espagne	240 000(6482)	1997	Ministère de l'Agriculture et EDA
Brebis	80 000		
Chèvre	20 000		
Mixtes	120 000		
France	94300	1996/97	CNIEL
Brebis	46 400 (22250)		
Chèvre	47 900 ^{††} (4090)		
Grèce	197 598 (29513) ^{†††}	1995	Min. Agriculture
Italie	163 867(60 000)	1998	Assolatte
Brebis	81 567 ^{††††}		
Chèvre	6000		
Mixtes	76300		
Buflonne	23000		
Total	695 765 (122 335)		

[†]Dénomination d'Origine Protégée.

^{††}17 000 t fromages fermiers.

^{†††}Feta non comprise.

^{††††}Dont 46 817 t de Pecorino Roamno et Sardo.

Discussion et perspectives

La mise en relation des performances des systèmes de production avec les statistiques de chaque bassin apporte un éclairage prospectif sur leurs perspectives d'évolution : l'élevage de brebis et de chèvre se développe parce que ses produits ont simultanément une image naturelle, typique et patrimoniale. Pour préserver cette image, les industriels doivent être en mesure de montrer et parfois reconstruire sur des bases objectives le caractère spécifique mais aussi non substituable de ces laits à travers des systèmes de production fortement utilisateurs de ressources fourragères spontanées (Dubeuf, 2000). Il faudra aussi éviter d'associer à cette image des produits contenant un fort % de lait de vache avec un étiquetage ambiguë. Le potentiel de valorisation des filières artisanales ou fermières, à faible volume, paraît d'autant plus élevé que c'est la rareté qui crée la valeur ajoutée assise sur une réputation, un caractère patrimonial ou un terroir comme le démontre Vallerand (1997).

Les résultats montrent également qu'on peut craindre un décalage grandissant entre l'image des produits et la réalité des conditions de production. Ils témoignent ainsi que la maîtrise des coûts de production doit être conjointe avec des techniques d'élevage qui confortent cette image positive auprès des consommateurs. La limitation de l'utilisation des concentrés peut par exemple être un moyen pour différencier et qualifier un système. Ceci impliquerait aussi de définir plus précisément des normes alimentaires pour les systèmes non intensifs. L'utilisation de races locales n'a pas été approfondie ici mais peut contribuer également à préserver la diversité des systèmes et maintenir des Systèmes de production dans des régions à forte contrainte naturelle.

Plus généralement ces résultats confirment que la capacité d'évolution de chaque système dépend non seulement des ses atouts et contraintes structurelles et naturelles mais aussi de la faculté des opérateurs à s'organiser et à incorporer des innovations dans leurs systèmes.

Le dispositif mis en place est opérationnel mais doit être élargi à un plus grand nombre de régions. Le renforcement géographique de la base de données est nécessaire. Il permettra une connaissance

plus précise de la diversité précédemment identifiée. La comparaison des informations de chaque région enrichit réciproquement les connaissances locales et améliore leurs capacités d'anticipation. Elle est d'autant plus efficace qu'il est possible de mobiliser des références d'un plus grand nombre de régions. Enfin, il paraît nécessaire d'inclure les systèmes de production orientés vers la viande pour comparer leurs dynamiques avec celles des systèmes laitiers.

Le manque de données technico-économiques régulières est une limite pour identifier plus finement les tendances dans chaque région. Il serait nécessaire de disposer de séries pluriannuelles qui font actuellement défaut. Face à cette situation, la mise en place d'un véritable réseau de références qui associerait les organismes techniques de chaque région serait un outil nécessaire. Il irait dans le sens d'un renforcement des moyens de gestion collective des capacités d'innovation et de développement du secteur ovin-caprin.

Une anticipation n'est pas la simple extrapolation de tendances constatées à partir de statistiques actuelles. Il faut mettre en place une véritable concertation pour harmoniser les approches et pour changer la perception des acteurs sur leur propre situation, sur leurs atouts et sur les points critiques à résoudre. Une organisation souple et adaptable doit faciliter une véritable concertation et un dialogue entre scientifiques, techniciens, professionnels et politiques (Clignet, 1998).

Dans cette perspective, une connaissance plus approfondie des formes d'organisation locale permettrait de mieux appréhender les dynamiques impulsées à chaque système de production. A partir d'indicateurs qualitatifs, chaque situation locale pourra être qualifiée en terme de structuration du développement afin de faciliter les comparaisons.

La démarche collective doit être renforcée et les actions ci-dessous seront réalisées :

(i) Enquête sur l'effet des règlements hygiéniques et sanitaires sur l'évolution des systèmes de production.

(ii) Identification et fonctionnement des structures professionnelles et d'appui technique impliquées dans le secteur ovin-caprin.

(iii) Elargissement de la collecte de données au fonctionnement technique et économique des systèmes de production ovine et caprine y compris vers les systèmes de production orientés vers la viande.

Enfin, la diffusion des résultats obtenus auprès des opérateurs est une priorité pour que les utilisateurs s'approprient les informations fournies par l'Observatoire et les mobilisent pour leur propre développement. La réalisation de plaquettes, de documents synthétiques et l'organisation de rencontres entre professionnels et scientifiques s'inséreraient logiquement dans cette démarche.

Références

- Bonnemaire, J. et Landais, E. (1996). La zootechnie, art ou science ? entre nature et société, l'histoire exemplaire d'une discipline finalisée. *Le Courrier de l'Environnement de l'INRA*, avril(27) : 23-44.
- Boutonnet, J.-P. (1990). Production laitière ovine en Méditerranée : Une activité pastorale intensive. *Options méditerranéennes, Série A*, 12: 67-72.
- Boyazoglu, J. (1989). La production laitière ovine en systèmes extensifs méditerranéens. Dans : *Actes du Colloque de Rabat*, 25-27 octobre 1988. CIHEAM, Paris, France, pp. 141-147.
- Boyazoglu, J. (1997). Aspetti dell'ovinicoltura nel bacino mediterraneo. In : *Giornata di Studio sulla l'Ovinicoltura nella Gestione del Territorio. I Georgofili, cuaderni*, 1996(V) : 7-32.
- Clignet, R. (1998). *Notion d'Observatoires, Réalités du Sud*. ORSTOM éditions, Bondy, pp. 281-291.
- Dubeuf, B. (2000). Relations entre utilisation du territoire et alimentation des brebis laitières au pâturage en montagne corse. Des références pour qualifier les façons de produire des laits à fromages de terroir. *Cahiers d'Agriculture* (à paraître).
- Dubeuf, J.-P., Rubino, R. et Toussaint, G.-Cl. (1999). Organisation d'un observatoire des systèmes de productions ovins et caprins. *Options Méditerranéennes, Série A*, 38 : 273-281.
- El Aïch, A., Morand-Fehr, P., Landau, S., Napoleone, M. et Bourbouze, A. (éds) (1994). *Goat Production Systems in the Mediterranean Region*. EAAP Publication No. 71. Wageningen Pers, Wageningen.

- Flamant, J.-C. et Cocks, P. (1989). Adaptation des systèmes d'élevage aux ressources fourragères en zone méditerranéenne. Dans : 26^{ème} Congrès International des Herbages, Nice (France), pp. 1741-1751.
- Groupe d'animation de l'Observatoire des systèmes de production (1999). Situation et perspectives des systèmes de production ovine et caprine ; Résultats 1997, 1998 de l'Observatoire des Systèmes de production ovine et caprine. *Les dossiers du CIRVAL*, 5(sept.).
- Levet, J.-L. (1996). Intelligence économique : Du discours à l'action. *Les Echos*, 15/10/1996.
- Paoli, J.-Ch. (1997). *Patrons et bergers sardes : Origine et transformations d'un élevage ovin méditerranéen*. Thèse de doctorat, INA Paris/Grignon.
- Rouach, D. (1996). *La Veille Economique et Intelligence Economique*. "Que sais je ?", Presses Universitaires de France, Paris.
- Sanna, A. (1998). Valorisation du lait de brebis, commercialisation et marchés des fromages italiens Dans : Les services d'appui technique dans les filières laitières petits ruminants face aux enjeux de valorisation des produits en Corse et en Sardaigne. *Les Dossiers du CIRVAL*, 4.
- Talamucci, P. and Chaulet, C. (1989). Contraintes et évolution des ressources fourragères dans le bassin méditerranéen. Dans : XVI Congrès International des Herbages, Nice (France), pp. 1731-1740.
- Toussaint, G.-Cl., Dubeuf, J.-P. and Rubino, R. (1999). Identification des paramètres structurels, techniques et économiques caractérisant les systèmes de production ovins et caprins, premiers résultats du Groupe "Observatoire". *Options Méditerranéennes, Série A*, 38 : 263-271.
- Vallerand, F. (1995). Mise en place d'un Observatoire des Systèmes de Production : Eléments méthodologiques et conditions de réalisation. Dans : *Actes de la Consultation Technique du Réseau FAO/CIHEAM sur les Ovins et les Caprins*, Thessalonique (Grèce), 19-22 juin 1994. FAO, Rome, pp. 76-81.
- Vallerand, F. (1997). Heritage and innovation in Mediterranean animal products : Some research questions. *Collected papers ; LSIRD network FAIR 1 CT95-0114*. DGVI European Union, pp. 68-73.